

## APPENDIX 7

[Anonymous Letter from Saragossa.]<sup>1</sup>

**J**E prends la plume uniquement, Monsieur, pour vous tirer du souci où vous tiendrait mon silence, à la vue de ce qui s'est passé ici à l'occasion du tumulte survenu le dimanche. Ce terrible événement avait été annoncé huit jours auparavant par des placards affichés en divers lieux, dans lesquels on menaçait de mort l'Intendant et ses bons amis les usuriers Domesain, Hoicochea, Lausille, Pascal Castellanos, etc., si, dans cet intervalle, les vivres ne diminuaient de prix. Depuis ce premier placard il en paraissait chaque jour quelques nouveaux, ce qui donna lieu à plusieurs assemblées des personnes en place pour tâcher de pacifier ces rumeurs. Finalement le dimanche à 2 heures après midi, on publia une ordonnance du Commandant-Général et du Parlement, portant que le traité fait avec les boulangers qui fournissaient le pain à la ville subsisterait et que cependant il serait permis à quiconque voudrait de cuire et de vendre du pain; il était enjoint, à toutes les personnes qui pourraient avoir du blé et de l'huile, d'aller déclarer sur-le-champ la quantité qu'ils avaient de chaque chose sous peine de 10 mille livres d'amende pour quiconque y manquerait ou ferait une fausse déclaration. Cette ordonnance, bien loin de produire l'effet désiré, ne fit qu'irriter la populace qui s'attroupa devant l'hôtel du Commandant-Général, le Marquis de Castellars, en demandant à hauts cris une diminution sur les vivres. Il s'y prit de toutes les manières pour apaiser le peuple, mais il ne réussit point, en effet toute cette canaille en furie courut à l'hôtel de l'Intendant, cassa les vitres à coups de pierre, força la garde, s'empara de l'intérieur, jeta par les fenêtres tout ce qui s'y trouva, et le brûla au milieu de la place, ainsi que les trois carrosses qui se trouvèrent dans les remises; la populace se transporta de là chez Don Lucas de Hoicochea et Don Fernand Domesain. On ne peut s'empêcher de verser des larmes en racontant ce qui s'y passa; on enfonça les portes de la maison de Hoicochea, qui est un riche négociant et marchand, on enleva des magasins et de la boutique toutes les marchandises, la plupart de grande valeur, on les porta dans une place,

1. Enclosed in D's letter of 23 April 1766. Copy by Wiart, who endorsed it: 'Extrait d'une lettre de Saragosse du 8 avril 1766.' Printed in Toynbee i. 613-5.